LEVEZ LA TOILE!

PIÈCE ÉPISODIQUE

EN UN ACTE ET EN VAUDEVILLES,

PAR Mrs. COUPART ET J****.,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de l'Ambigu-Comique, le 31 Mai 1820.

PRIX : 75 centimes.

A PARIS,

Chez FAGES, Libraire, au Magasin de Pièces de Théâtre, boulevart St.-Martin, n°. 29, vis-à-vis la rue de Lancry.

1820.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
THÉATROPHILE, Directeur d'un Théâtre.....	M. BOISSELOT.
FINOT, son Filleul.....	M. PAUL.
ÉLÉONORE, Actrice.....	Mlle. ÉLÉONORE.
FLORBELLE, Acteur.....	M. KLEIN.
Un Commissionnaire.	

La Scène représente un Théâtre en désordre. Table, papier, plumes et encre, un fauteuil, chaises, etc.

Digitized by Google

LEVEZ LA TOILE!

SCÈNE PREMIÈRE.

FINOT, *seul.*

Bisque-t-il, mon dieu, bisque-t-il, ce M. Théâtrophile, notre maître, de ce que je lui ai donné son compte; si ça ne fait pas le sien, ça fait le mien. C'est vrai aussi, il ne se contente pas de faire de moi son valet de chambre, son cuisinier, son jokei, que sais-je? il me met à toutes sauces. Ne m'a-t-il pas établi souffleur de son théâtre? Depuis ce temps-là, ma vie n'est qu'un souffle perpétuel.

Air : *On dit que je suis sans malice.*

Aux répétitions je souffle,
Le soir, à souffler je m'essouffle;
Je passe mes jours dans le trou,
Et je m'y mets jusques au cou.
Du foyer j'entretiens la flamme,
En soufflant de toute mon ame;
Et bien souvent dans les grands froids,
On me voit souffler dans mes doigts.

S'il lui survient un danseur de moins, il me fera danser un de ces jours la gavotte ou la fricassée. Avec mes jambes je fais tout ce qui me passe par la tête.... C'est ma *jambre* gauche qui ne va pas. J'ai un de mes amis qui n'a de bon que celle là; je le ferai mettre à côté de moi, et à nous deux nous ferons un excellent danseur.

(*Il se met à danser*).

SCÈNE II.

FINOT, FLORBELLE, ÉLÉONORE.

FLORBELLE.

Tu dieu! comme te voilà en gaîté.

FINOT.

C'est en pensant que notre complot réussira. Ça commence supérieurement, M. Théâtrophile est furieux. Voyant que vous n'arriviez pas, malgré votre engagement, il a eu recours à des acteurs ambulans. Mais ils ont fait renchérir les sifflets; on n'en trouve plus dans la ville.

Digitized by Google

ÉLÉONORE.

Tant mieux, il n'y en aura peut-être plus pour nous.

FINOT.

Le public vous a demandés tous deux à grands cris, mais le directeur a juré dans sa colère qu'il ne vous recevrait pas, quand vous arriveriez même pour le spectacle d'aujourd'hui.

FLORBELLE.

Il s'agit de le faire changer d'avis.

ÉLÉONORE.

Cela ne me paraît pas facile.

FINOT.

Laissez donc! il sera trop content de vous avoir; j'ai déjà commencé par faire consentir vos camarades à se dire tous malades aujourd'hui, et hors d'état de paraître pour quelque temps sur la scène. Le père noble a la goutte, le second amoureux la fièvre chaude, la jeune première une hydropisie de poitrine, etc., etc. Il n'est pas jusqu'à l'orchestre qui n'ait quelque chose, la flûte est enrhumée, le cor a la colique. Notre directeur craindra d'autant plus de donner relâche qu'il compte sur la recette d'aujourd'hui pour payer un billet échu.

ÉLÉONORE.

Ah! nous te devrons notre bonheur.

Air : *Pour bien employer ses loisirs.*

Tous trois il faut nous réunir
Dans une telle circonstance;
Nous pourrons alors réussir,
Du moins j'en conçois l'espérance.
Pressé tout à la fois,
Il cèdera, je crois,
Et pour mieux le combattre,
Bien que nous ne soyons que trois,
Il faut nous mettre en quatre.

TOUS LES TROIS.

Pressé, etc

FLORBELLE.

Je ne sais pourquoi je tremble de ne pas réussir.

Air : *Sans mentir.*

Il a beaucoup de finesse;
De nous il se défiera.

ÉLÉONORE.

Je redoublerai d'adresse;
Dans le piège il tombera.
L'espoir du succès m'enflamme,
Cela tient à mon bonnet;

Digitized by Google

En fait de ruse, une femme
Mieux qu'un homme s'y connaît;
Et toujours le plus fin
Cède à l'esprit féminin.

TOUS TROIS.

Oui, toujours le plus fin
Cède à l'esprit féminin.

FLORBELLE.

Nous n'aurions pas eu besoin de cet esprit inventif si vous n'aviez pas tant tenu à nous marier dans la ville où nous étions; c'est ce qui a retardé notre arrivée.

ÉLÉONORE.

Je sais fort bien, mon cher Florbelle, que l'on se marie par tout, mais le plutôt est toujours le meilleur, et je ne voulais pas en nous mettant dans une nouvelle troupe, courir le risque de vous perdre; j'espère que voilà des principes.

FINOT.

J'entends mon parrain qui m'appelle; sortez, il ne faut pas qu'il vous voie.

Air : *Honneur à la Musique.*

Allons, avec courage,
Employez votre ardeur
A gagner le suffrage
De notre directeur.

ÉLÉONORE.

Puisse la bienveillance,
Au gré de nos désirs,
Amener l'indulgence
Sur l'aîle des plaisirs.

ENSEMBLE.

Allons, etc.

SCÈNE III.

FINOT, THÉATROPHILE.

THÉATROPHILE.

Tout semble me contrarier aujourd'hui, jusqu'au beau temps; c'est là ce qui tue mes recettes! Ah! l'été! l'été! quelle horrible saison.

FINOT.

C'est fièrement d'un directeur de spectacle.

THÉATROPHILE.

Ah! te voilà! Qu'est-ce donc que je voulais te dire?

FINOT.

Dites-moi le d'abord, je vous le dirai ensuite.

Digitized by Google

THÉATROPHILE.

J'y suis. Est-tu toujours décidé à me quitter ?

FINOT.

Très-décidé.... (*à part*). Pour la frime.

THÉATROPHILE.

Un drôle dont je suis le parrain ! Un drôle dont j'ai pris soin depuis son enfance ! Un drôle qui avait toute ma confiance.

FINOT.

Vos drôles n'empêcheront pas que ce drôle là ne cherche aujourd'hui même, s'il n'est pas plus drôle de vivre ailleurs que chez vous, où l'on vit d'une drôle de manière.

THÉATROPHILE.

Regarde-toi, et dis-moi si on n'y engraisse pas ; qu'est-ce que je voulais donc dire? Tu m'as bien trompé.

FINOT, *à part.*

Il le sera encore mieux tout à l'heure.

THÉATROHILE.

Ce n'est pas autrefois qu'on eut trahi, d'une manière aussi atroce, un parrain respectable.

FINOT.

Autrefois et aujourd'hui c'est verjus vert et bonnet blanc.

THÉATROPHILE.

Qu'est-ce que je voulais donc dire ?

FINOT.

Mon dieu ! êtes-vous farce avec vos : qu'est-ce que je voulais donc dire ? Il n'y a plus personne chez vous, absent par congé définitif !

THÉATROPHILE.

Ah ! tu joins l'insolence à l'ingratitude ! Cours vîte faire ton paquet.

FINOT.

Ce ne sera ni long ni lourd.

Air : *Du Pas des trois Cousines.*

Un chausson pourra bien suffire
A contenir tous mes effets.
Ce que vous avez à me dire,
Vous pourrez me le dire après.

THÉATROPHILE, *le menaçant d'un soufflet.*

Ah ! pour toi, je vois double traître,
Que ma bonté n'est qu'un abus.
Tu pourrais bien quitter ton maître
Avec quelque chose de plus.

Digitized by Google

FINOT.

Moi, vous attendre, pas si bête;
J'ai fort bien pu me regimber,
Mais sachez que je suis honnête;
Je ne veux rien vous dérober.

THÉATROPHILE.

Qui dirait qu'avec cet air bête,
On peut oser se regimber.
Evite, crois moi, la tempête;
Sur toi je pourrais bien dauber.

SCÈNE IV.

THÉATROPHILE, *seul.*

Je ne conçois rien à ce qui m'arrive aujourd'hui. Mon filleul, qui était mon maître Jacques, me quitte à propos de botte et me dit des impertinences; les acteurs que j'engage me font faux bon; si le public m'en fait autant, je me verrai réduit à jouer tout seul le directeur dans l'embarras. Mais que me veut ce commissionnaire? Sa figure a l'air d'une mauvaise nouvelle.

SCÈNE V.

THÉATROPHILE, LE COMMISSIONNAIRE.

THÉATROPHILE.

Que veux-tu, mon ami?

LE COMMISSIONNAIRE.

Monsieur, c'est une lettre que dans vos mains, on m'a dit de remettre.

THÉATROPHILE.

Je t'engage pour les confidens.

LE COMMISSIONNAIRE.

Je ne sais que cela.

THÉATROPHILE.

Il n'en faut pas davantage.

SCÈNE VI.

THÉATROPHILE, *seul.*

Voyons ce qu'on m'écrit. (*lisant*).

Air : *Une fille est un oiseau.*

» Vous savez qu'en ce pays,
» Qui ne manque pas d'astuces,

Digitized by Google

» On fit des montagnes russes
» Comme celles de Paris.
» Le valet, le premier rôle,
» Qui pourtant toujours contrôle,
» Trouvant la chose fort drôle,
» Ont voulu bégringoler.
» Mais, ô ciel! quelle disgrâce!
» L'un est resté sur la place,
» L'autre ne peut plus parler.

Pour le coup voilà mon théâtre à bas! Mon valet et mon premier rôle, c'était tout ce qui me restait de passable; il faudra fermer boutique. Que m'arrive-t-il encore? Ah! ma foi! ce visage là doit porter bonheur.

SCÈNE VII.

Les Mêmes, ÉLÉONORE, *en villageoise, une rose à son côté.*

ÉLÉONORE.

Air : *Excusez, j'vous en conjure.* (du Droit du Seigneur).

Excusez, si j'vous dérange,
En deux mots j'aurons fini :
J'ons appris que mosieu change
De domestique aujourd'hui.
Mosieu le directeux, peut-être,
N'a pas l'honneur de me connaître.
Eh bien! t'nez, voilà mon portrait:
Je suis Nicette et j'cherche un maître,
Mieux qu'un homme je shis vot' fait.

THÉATROPHILE.

C'est vrai, mais avez-vous déjà servi?

ÉLÉONORE.

Oui, mosieu, des deux mains, des deux pieds et du gosier, mais pas à Paris?

THÉATROPHILE.

Tant mieux.

ÉLÉONORE.

Pourquoi cela?

THÉATROPHILE.

Parce que dans cette ville, voyez-vous, on n'exige pas des travaux bien rudes des jolies filles comme vous.

ÉLÉONORE.

Ah ben! celui que je viens de quitter n'était pas de Paris.

Digitized by Google

Air : *Vous me comprendrez toujours bien.*

En vérité, mon maître avait
Ben tort de m'accuser d'paresse.
Croiriez-vous, mosieu, qu'il voulait
Pour lui qu' l'on travaillât sans cesse.
Cherchant à m' gagner par l' profit,
Y m' promettait d' gros bénéfices;
Mais un soir à l'oreille il m' dit
Qu'il exigeait encor (*bis*) Qu'il exigeait d'autres services.

THÉATROPHILE.

Et de quel genre de services voulait-il parler?

ÉLÉONORE.

Dam! je ne sais pas, moi. Du reste, il n'était pas ben méchant, car toute la journée il m'apprenait des chansons.

THÉATROPHILE.

Voilà un maître bien jovial.

ÉLÉONORE.

Il m'en a appris une en cinquante-deux couplets; si vous voulez je m'en vas vous la chanter.

THÉATROPHILE.

Cinquante-deux couplets, miséricorde!

ÉLOÑNORE.

Allons, je ne vous en chanterai que deux; j'en prendrai un au commencement, et l'autre à la fin.

THÉATROPHILE.

Cela ne signifiera rien.

ÉLÉONORE.

Ah! que si! ça va toujours.

Air : *Il est vrai que Thibaut mérite.* (des Deux Jaloux).

A seize ans, la simple Lucile
Payait Lucas d'un doux retour,
Mais aux champs ainsi qu'à la ville,
Ils sont trompeurs sermens d'amour.
A Lucile un Seigneur s'adresse,
Elle projette au fond du cœur,
De garder Lucas par tendresse, (*bis*).
Et par vanité, monseigneur. (*bis*).

—Laisse-moi cueillir cette rose,
—Vous obéir, ça m'est bien doux.
Mais Lucas, pardonnez si j'ose....
Lucas eut mon cœur avant vous.
—Mes bienfaits seront son partage,
Et dans six mois, sur mon honneur,
Je te le donne en mariage. (*bis*).
—Eh bien! cueillez-la, monseigneur. (*bis*).

Digitized by Google

THÉATROPHILE.

Pas mal du tout!... ma foi! si vous le voulez, je vous engage pour les Gavaudan; il m'en manque précisément une en ce moment.

ÉLÉONORE.

Je sais, je sais; on m'a dit comme ça dans la ville, que votre troupe était en désarroi.

THÉATROPHILE.

Ce dont j'enrage. Il ne tient qu'à vous de commencer à la completter.

ÉLÉONORE.

Comme c'est drôle d'être comédien! Vous faites des gestes... tous les yeux sont fixés sur vous. Ça ne vous intimide pas? Ah! je ne pourrions jamais monter sur un théâtre.

THÉATROPHILE.

Vous y êtes pourtant.

ÉLÉONORE.

Ce n'est pas pour jouer. J'aime mieux être dans la salle et voir jouer les autres, c'est plus facile.

Air : *L'amour est un enfant trompeur.*

Oui, c' qui me plaît par dessus tout,
C'est d' voir la comédie.
Au spectacle, j' prends tant de goût,
Que j'y pass'rais ma vie.
Mais dans les pièces, franchement,
C' que j'aim' le mieux, c'est l' dénouement,
Parc' que l'on se marie. (*bis*).

THÉATROPHILE.

Ah! tu aimes qu'on se marie?

ÉLÉONORE.

C'est si naturel! Et le bonheur des autres fait tant de plaisir à voir.

THÉATROPHILE.

Le bonheur des autres! Pourquoi ne pas chercher à jouir toi même de ce plaisir là?

ÉLÉONORE.

Ah! moi, mosieu, je ne suis pas pressée de me marier. (*à part*). Parce que mon affaire est faite. (*Haut*). Étant

Digitized by Google

mariée je n'aurions pas tant de soin de vous, je vous négligerions, et vous finiriez par me renvoyer; par ainsi j'aime mieux rester fille et entrer au service d'un mosieu tout seul.

THÉATROPHILE.

Ma foi! je ne tiens pas à cette marque d'intérêt.

Air : *Du vaudeville de l'Opéra-Comique.*

Nicette, vous me servirez.

ÉLÉONORE.

D' mon aut' maître cela m' console.

THÉATROPHILE.

Peut-être un jour vous parviendrez,
Dans le monde à jouer un rôle.

ÉLÉONORE.

Mon cher mosieu, que dites-vous?

THÉATROPHILE.

Je dis qu'avec sa gentillesse,
Nicette est bien faite entre nous,
Pour devenir maîtresse.

ÉLÉONORE.

Air : *La Loterie est la chance.*

J' n'en croyons pas vot' oracle,
Et j'y voyons tant seul'ment,
Qu'un directeux de spectacle
Se montre toujours galant.

THÉATROPHILE.

Non, tenez, moi je devine
Qu'en cultivant ses talens,
On monte, avec cette mine,
Aux emplois les plus brillans.

ÉLÉONORE.

J' n'en croyons pas vot' oracle,
Et j'y voyons tant seul'ment,
Qu'un directeux de spectacle
Se montre toujours galant.

THÉATROPHILE.

Oui, croyez-en mon oracle,
Jamais, jamais il ne ment.
Un directeur de spectacle
N'est pas toujours un galant.

SCÈNE VIII.

THEATROPHILE.

J'aurais dû l'embrasser pour denier à dieu. Mais, voici mon coquin de filleul.

Digitized by Google

SCÈNE IX.

Le Même, FINOT.

THÉATROPHILE.

Tu as bien fait de faire ton paquet, tu es déjà remplacé.

FINOT.

Et par qui, s'il vous plaît?

THÉATROPHILE.

Par une jolie fille nommée Nicette.

FINOT.

Je la connais, parrain, je la connais, je suis forcé de convenir qu'elle est mieux que moi.

Air : *Ce mouchoir, belle Raimonde.*

Elle a p'tits pieds et p'tit' bouche,
Petit nez et de grands yeux.
Son air n'est pas trop farouche;
Son sourire est gracieux.
Sa blancheur éblouissante
A l'ivoir' peut l' disputer.
Une fille aussi tentante
Est bien faite pour tenter.

THÉATROPHILE.

Aussi est-ce une affaire faite, et tu peux t'en aller.

FINOT.

Vous pourrez en faire une cuisinière ou une femme de chambre de votre Nicette, mais vous n'en ferez pas une souffleuse.

THÉATROPHILE.

Souffler n'est pas jouer.

FINOT.

Laissez donc, j'ai joué plus d'une pièce à moi tout seul. Vous verrez quand je ne serai plus dans le trou, si vous avez les mêmes succès.

SCÈNE X.

Les Mêmes, FLORBELLE, *en auteur élégant.*

FLORBELLE.

Vous êtes sûr d'en obtenir, en jouant mes ouvrages.

Digitized by Google

FINOT, *à part.*

C'est M. Florbelle, laissons-les ensemble. (*Il sort*).

THÉATROPHILE.

A sa modestie, je parierais que monsieur est auteur?

FLORBELLE.

Vous gagneriez. Mais pas autant qu'à monter les pièces que je vous apporte.

THÉATROPHILE.

Cela me sera facile quand j'aurai une troupe.

FLORBELLE.

Il ne vous manque que des comédiens?

» Il s'en présentera, gardez-vous d'en douter. »

En attendant, jouez toujours ces deux petits ouvrages en cinq actes, de votre serviteur M. Frivolet.

Air : *Du pas de Zéphir.*

Exact
J'ai le tact
Pour saisir
Et finir
En un trait,
Un portrait
Ressemblant
Et frappant.
Précis
Et concis,
Esprit fin
Et malin,
Par des traits,
Toujours vrais,
Mes succès
Sont complets.

Le sot,
Le bigot,
Le caffard,
Le bavard,
L'ignorant,
L'insolent,
Le buveur,
Le joueur,
L'auteur
Sans pudeur,
Le méchant,
L'intrigant,
Le pervers,
Par mes vers,

Digitized by Google

Sont jugés,
Corrigés.

Exact, etc.

Une coquette
Se croit parfaite;
Joyeux censeur,
J'attaque son erreur.
Par son
Art profond,
Son talent
Eminent,
Frivolet
Vraiment est
Un Regnard,
Un Picard!

Exact, etc.

THÉATROPHILE.

Peut-on savoir le titre de vos deux ouvrages? Nous tenons beaucoup aux titres.

FRIVOLET.

L'un est intitulé: Rien.

THÉATROPHILE.

Si vous tombez, on ne pourra pas du moins vous accuser de n'avoir pas tenu ce que vous promettiez.

FRIVOLET.

Rien, est le sujet le plus vaste que jamais auteur puisse trouver.

THÉATROPHILE.

Oui, dans sa poche.

FRIVOLET.

Autrefois; mais à présent les auteurs vont en cabriolet et donnent à dîner. Mais j'en reviens à rien.

Air: *De sommeiller encor ma chère.*

L'un avec rien fait quelque chose,
L'autre avec beaucoup ne fait rien.
Nous voyons la plus belle rose,
En se fanant n'être plus rien.
Le malheureux se désespère,
Quand dans sa bourse il ne voit rien.
Et tel jouit d'un sort prospère,
Qui jadis ne possédait rien.

THÉATROPHILE.

Qu'est-ce que je voulais donc vous dire?

Digitized by Google

FRIVOLET.

Dites toujours.

THÉATROPHILE.

Le titre de votre deuxième ouvrage?

FRIVOLET.

L'Amour.

THÉATROPHILE.

Sujet rebattu!

FRIVOLET.

Sur lequel on revient toujours.

THÉATROPHILE,

A la ville, mais non pas au théâtre.

FRIVOLET.

Tout dépend de la manière dont on le présente. Il ne s'agit que de gagner le suffrage des hommes, car pour les dames, l'Amour en cinq actes est certain de leur plaire; voici ce que je me suis dit cent fois :

Air : *De la Contredanse de Chimène.*

La tendresse est une comédie,
L'Amour en est l'auteur
Et l'acteur.
Au premier acte, à sa douce amie,
On expose l'état de son cœur.
Au second acte elle est sensible,
On lui jure d'aimer toujours.
Au troisième acte il est possible
D'aller plus loin que le discours.
Mais elle résiste avec adresse,
Et ce quatrième acte est charmant;
Car adieu l'intérêt de la pièce,
Si l'on en prévoit le dénouement.

THÉATROPHILE.

Êtes-vous seul pour ces ouvrages?

FRIVOLET.

Avec trois autres, comme les quatre fils Aymon.

THÉATROPHILE.

Qu'est-ce que je voulais donc vous dire? Ils sont sans doute en vaudevilles?

Digitized by Google

FRIVOLET.

Je ne travaille jamais autrement. Et par ce moyen je ne me trouve pas arrêté par les difficultés.

Air : *Du dieu des bonnes gens.*

Facilement on fait un vaudeville,
Facilement on le fait recevoir;
Et l'on obtient plus d'un succès facile,
De notre temps c'est très-facile à voir.
Mais inventer une intrigue piquante,
A l'intérêt allier la gaîté,
Faire en un mot une pièce charmante,
C'est la difficulté.

THÉATROPHILE.

Monsieur, dans ce moment, la difficulté pour moi n'est pas de trouver des pièces, mais bien des acteurs pour les jouer, et c'est ce que je cherche.

FRIVOLET.

Et moi je vais chercher un théâtre qui veuille jouer mes pièces, car jusqu'à présent je n'en ai point encore trouvé.

(*Ici l'acteur ajoute des lazzis sur les différens refus qu'il a éprouvés à Paris : à la Gaîté on lui a dit que c'était trop gai, aux Variétés que c'était trop triste, l'un a dit que c'était trop court et l'autre trop long, Franconi lui a conseillé de mettre un cheval, etc., etc.*)

Mais voici quelqu'un qui vous arrive ; je ne veux pas déranger un aussi charmant tête-à-tête.

SCÈNE XI.

THÉATROPHILE, ÉLÉONORE, *en vaporeuse élégante.*

ÉLÉONORE.

C'est à M. Théâtrophile, que j'ai l'honneur de parler?

THÉATROPHILE.

A lui même.

ÉLÉONORE.

Pardon, monsieur le Directeur, si je me présente à vous dans un pareil négligé.

Digitized by Google

THÉATROPHILE.

En négligé? Comment donc! Tout le monde ne peut se le permettre, mais quand on a vos charmes....

ÉLÉONORE.

Tout cela est fort joli, sans doute, mais ne fait rien au sujet qui m'amène.

THÉATROPHILE.

Si vous voulez bien me l'expliquer....

ÉLÉONORE.

Je viens vous proposer un premier rôle en femme, capable d'enrichir votre théâtre; elle a du débit, du mordant et sa modestie égale ses talens, c'est moi.

THÉATROPHILE.

Ah! c'est vous?

ÉLÉONORE.

Moi-même; et vous concevez qu'un pareil sujet nécessite des avances.

THÉATROPHILE.

Qui ne vous en ferait pas? (*à part*). Pourvu qu'elles ne soient pas trop fortes.

ÉLÉONORE.

J'étais bien sûre de vous trouver raisonnable.

Air : *Au son du fifre et du tambour.*

Quoique ce mot là m'épouvante,
Je signe mon engagement.
Mais il faut que monsieur consente
A mon petit arrangement.
Cher directeur, je me contente
D'avoir des vapeurs quelquefois,
Et quinze migraines par mois.

THÉATROPHILE.

Passe pour les vapeurs, les migraines et le reste. Mais avant tout, j'espère que vous me donnerez un échantillon de vos talens.

Digitized by Google

ÉLÉONORE.

Ce serait avec bien du plaisir, mais je suis horriblement enrhumée.

THÉATROPHILE.

Permettez que j'insiste.

ÉLÉONORE.

Allons, je cède; soyez indulgent au moins, je commence.

(*Elle chante un grand air à volonté.* Nota. *à Paris, Mademoiselle Éléonore a choisi l'air que chante Madame Boulanger dans la Fete du village voisin, de Monsieur Boyeldieu*).

THÉATROPHILE.

Brava! bravissima! ah! par ma foi! vous serez des nôtres. Voici un engagement tout préparé, vous allez le signer.

ÉLÉONORE.

Je suis charmée de vous convenir. Un nouveau chapeau m'oblige de vous quitter. (*Elle chante avec des roulades*).

» C'est ainsi qu'en partant, je vous fais mes adieux. »

N'oubliez pas les avances.

THÉATROPHILE.

Mademoiselle, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

SCÈNE XII.

THÉATROPHILE, *seul.*

Qu'est-ce que je voulais donc dire? Mais à propos elle ne m'a pas laissé le double de son engagement; mademoiselle, mademoiselle!...

SCÈNE XIII.

Le Même, FLORBELLE, *en paysan normand.*

FLORBELLE.

Vous appellez une demoiselle et c'est un garçon qui vient, ça n'est pas la même chose, n'est-ce pas?

Digitized by Google

THÉATROPHILE.

Non certainement, sur-tout lorsqu'il est aussi laid que toi; mais que veux-tu?

FLORBELLE.

Tiens! ce que je veux! est-ce que vous ne le devinez pas?

THÉATROPHILE.

Non parbleu, je n'ai pas l'habitude de deviner.

FLORBELLE.

Je suis donc plus malin que vous.

Air : *Vive le vin de Ramponneau.*

L'av'nir, le passé, le présent,
Rien n' m'échappe,
J' l'attrape.
Allez, je suis un fin normand,
Près de moi, mam'zel' Lenormand
Ment.

D' Mondor on cite le ton.
L'or roul' dans sa maison;
Jarni! comme on y dîne!
C' n'était qu'un mince intendant;
D'où lui vient tant d'argent?
Eh bien! moi, je l' devine.

L'av'nir, etc.

Sentant palpiter son cœur,
Agnès a l'air rêveur.
Tout l'émeut, la chagrine;
On dirait qu'ell' va mourir.
C' qu'il faut pour la guérir,
Eh bien! moi, je l' devine.

L'av'nir, etc.

Rose a pris un jeune amant.
A Roch, vieux opulent,
Sa mère la destine.
Mais en épousant c' tendron,
Ce que s'ra l' vieux barbon?
Eh bien! moi, je l' devine.

L'av'nir, etc.

THÉATROPHILE.

Qand tu auras fini, tu me diras sans doute le sujet qui t'amène?

FLORBELLE.

Est-ce que vot' domestique ne vous a pas donné vot' compte, j'veux dire demandé son compte?

Digitized by Google

THÉATROPHILE.

Eh bien!

FLORBELLE.

Eh bien, j'ai eu vent de ça; j'ai pris mes jambes à mon cou et je suis accouru pour m'offrir.

THÉATROPHILE.

Toi qui devines si bien, tu n'as pas deviné que je l'avais déjà remplacé; mais c'est égal, voyons que sais-tu faire?

FLORBELLE.

Mais à peu près tout.

Air : *Du vaudeville du Mameluck.*

Dès le matin je me lève;
J' déjeûn' de bon appêtit.
Tout l' jour à manger je m' crève;
De bonne heur' je m' mets au lit;
L' matin et l' rest' d' la journée,
J' n'aime à m'occuper de rien.
Enfin, monsieur, tout' l'année
Je mange et j' dors toujours bien.

THÉATROPHILE.

Est-ce que tu ne sais que cela?

FLORBELLE.

Ah! j'vous demande pardon. J'ai de l'intelligence, je puis dire même beaucoup d'intelligence.

THÉATROPHILE.

Si tu en as autant que de modestie....

FLORBELLE.

Un autre vous le ferait dire par un autre, mais j'aime mieux faire ma besogne moi-même, et je la fais bien. Je ne manque pas de répondans et de certificats, en voilà des pleins portefeuilles.

THÉATROPHILE.

Puisqu'il en est ainsi, je te prends en supplément à mon service.

FLORBELLE.

Eh bien, monsieur, c'est un service, un grand service que vous me rendez là; vous ne vous en repentirez pas, je vous assure. Qu'eu bonheur pour moi! j'irai tous les soirs à la comédie! C'est que je me suis toujours senti une vocation décidée

Digitized by Google

pour la comédie, et si j'avais sû lire tant seulement, je me serais jeté à corps perdu dans la comédie.

THÉATROPHILE.

En attendant, tu vas aller porter cette lettre qui est très-pressée. Ne t'amuse pas en route, songe qu'il s'agit d'empêcher un huissier de venir aujourd'hui chez moi.

FLORBELLE, *à part.*

C'est bon à savoir. (*Haut*). Un huissier, diable! la chose est importante. Il n'aurait qu'à me mettre sous le scellé, ça ne serait pas amusant. J'vas faire la plus grande diligence, je courrai la poste. V'là quelqu'un qui vous arrive.... Si c'était l'huissier. Non, c'est un petit jeune homme ben gentil.

SCÈNE XIV.

THÉATROPHILE, ÉLÉONORE, *habillée en petit Vaudeville, un tambourin à la main.*

ÉLÉONORE.

Air : *Un flon flon flon larira dondaine.*

Nargue des gens sévères,
Par qui rien n'est souffert;
Faisons comme nos pères,
Et chantons au dessert
Un flon flon flon larira dondaine,
Un gai gai gai larira dondé.

TOUS LES DEUX.

Un flon, etc.

ÉLÉONORE.

Lorsque je suis maussade,
Qui me rend la gaîté?
Et quand je suis malade,
Qui me rend la santé?
C'est un flon, etc.

TOUS LES DEUX.

C'est un flon, etc.

ÉLÉONORE.

Si vous le voulez je vous en chanterai jusqu'à demain, car non seulement je les chante, mais encore je les fais. Je connais la recette.

Digitized by Google

Air : *La vielle de Fanchon.*

L'amour et la nature,
Le ruisseau qui murmure,
Les bergers,
Les vergers.
Le jasmin et la rose,
Et les muguets
Et les œillets,
Y n' faut pas autre chose
Pour faire des couplets.

TOUS LES DEUX.

Y n' faut pas, etc.

ÉLÉONORE.

Sur les maris, les femmes,
Lancer des épigrammes;
Critiquer nos travers
Divers.
Lancer en bonne dose,
Et des calembourgs et des traits.
Y n' faut pas autre chose
Pour faire des couplets.

TOUS LES DEUX.

Y n' faut pas, etc.

ÉLÉONORE.

Je vous dirai donc sans préambule, que me destinant au théâtre, je viens vous proposer de m'admettre dans votre troupe.

THÉATROPHILE.

Parbleu! vous ne pouviez venir plus à propos.

ÉLÉONORE.

Je viens toujours comme cela.

THÉATROPHILE.

Et à quel emploi vous destinez-vous?

ÉLÉONORE.

Les travestissemens, voilà mon fort. J'ai d'ailleurs un répertoire varié.

THÉATROPHILE.

Vous êtes un trésor, et je vois que vous pourrez m'être très-utile. Vous me paraissez d'ailleurs un petit luron de bonne humeur et j'aime votre allure.

Digitized by Google

ÉLÉONORE.

Air : *Le verre en main.* (de Préville et Taconnet).

Je nargue la mélancolie,
Quand on est mort, c'est pour toujours;
Entre les bras de la folie,
Je vois s'écouler mes beaux jours,
Je vois, je vois s'écouler mes beaux jours.
Sur l'avenir est bien sot qui se fonde,
Je ris, je chante et je suis sans souci;
Qu'irais-je hélas! faire dans l'autre monde,
Je suis si bien, si bien dans celui-ci.

A la gaîté livrons nos âmes,
Consacrons lui tous nos instans;
Aimons le vin, le jeu, les femmes,
Voilà les plus doux passe temps,
Voilà, voilà les plus doux passe temps.
Si les travaux par fois sont nécessaires,
A ce conseil chacun devant céder,
Occupons-nous... à bien remplir nos verres,
Occupons-nous ensuite à les vider.

THÉATROPHILE.

Ah! ça, qu'est-ce que je voulais donc vous dire? ah! je sais.

ÉLÉONORE.

C'est bien heureux.

THÉATROPHILE.

Puisque vous jouez les travestissemens, sauriez-vous jouer les duègnes? Il m'en faut absolument une pour la première pièce que je dois donner.

ÉLÉONORE.

Je ne vous promets pas cela, je suis encore un peu jeune pour les duègnes; mais j'ai une tante qui ferait bien votre affaire, si vous le désirez, je vais aller la chercher.

THÉATROPHILE.

Vous m'obligerez, mais ne tardez pas à revenir, car je suis impatient de vous entendre répéter un rôle.

ÉLÉONORE.

Vous me reverrez bientôt et nous chanterons ensemble: *un flon flon flon larira dondaine.*

Digitized by Google

SCÈNE XV.

THÉATROPHILE, *seul.*

Oh! le joli petit acteur, il a de la gaîté, du mordant; je suis sûr qu'il plaira au public, mais qu'elle est cette figure hétéroclite?

SCÈNE XVI.

Le Même, FLORBELLE, *en huissier.*

FLORBELLE.

C'est à M. Théâtrophile que j'ai l'honneur de parler?

THÉATROPHILE.

A lui même, monsieur. Qu'y a-t-il pour votre service, est-ce un début que vous sollicitez?

FLORBELLE.

Un début! ah! j'ai fait mes preuves.

THÉATROPHILE.

C'est une pièce peut-être que vous m'apportez?

FLORBELLE.

Justement.

THÉATROPHILE.

Ce n'est qu'un acte?

FLORBELLE.

Mais un acte en bonne et dûe forme.

THÉATROPHILE.

Et croyez-vous au succès?

FLORBELLE.

Certainement puisque je l'exécuterai moi-même.

» Les rides sur mon front ont gravé mes exploits. »

THÉATROPHILE.

Vous êtes donc auteur et acteur tout à la fois?

FLORBELLE.

Qu'est-ce à dire? je suis huissier!.... pour vous servir.

Digitized by Google

THÉATROPHILE.

Ah! j'aurais dû m'en douter à votre enclure. Pardon, monsieur, vous me voyez dans le plus grand embarras.

FLORBELLE.

Cela ne m'embarrasse pas du tout.

THÉATROPHILE.

Après les malheurs non mérités que j'ai éprouvés en tout genre, j'espérais que des amis viendraient à mon secours, mais je n'ai trouvé que des cœurs froids, des égoïstes enfin, que ma situation n'a pu toucher.

FLORBELLE.

Cela ne me surprend pas.

Air : *Rassurez-vous, mon cher Voltaire.*

L'égoïsme est fort à la mode,
Chez nous on s'en apperçoit bien.
Partout on suit cette méthode :
Quand on a rien, on n'obtient rien.
Chacun poursuit sa propre affaire,
Et dit, ne pensant que pour soi :
Si pour moi tu ne peux rien faire,
Je ne puis rien faire pour toi.

Au surplus monsieur, cela ne me regarde pas, il me faut de l'argent ou de bons billets.

THÉATROPHILE.

Qu'à cela ne tienne, monsieur, je n'ai pas d'argent, mais pour des billets, je puis vous en donner ; en voici qui sont sans date.

FLORBELLE.

Quoi! des billets de spectacle? parbleu! voilà un beau papier monnaie à donner en payement! Je vous déclare que je ne sors pas d'ici que vous ne m'ayez soldé l'effet dont je suis porteur.

THÉATROPHILE.

Mon cher monsieur, attendez je vous prie.

Digitized by Google

FLORBELLE.

Non, plus de délai, vous n'en n'avez déjà que trop obtenu.

THÉATROPHILE.

Laissez-moi du moins ouvrir mon spectacle; j'ai engagé des acteurs sur le talent desquels je compte pour attirer la foule. Je me propose de commencer par une représentation extraordinaire à mon bénéfice, et de faire distribuer des billets de corridor et de péristile; la recette ne peut manquer d'être bonne et vous serez payé.

FLORBELLE.

Je ne me paye pas trop de ces raisons là, mais tenez, j'ai le cœur bon.

THÉATROPHILE.

Vous êtes un huissier bien rare.

FLORBELLE.

Je vais de ce pas faire claquemurer deux débiteurs qui ont fait faillite pour mieux assurer leur fortune, et je m'occuperai de vous ensuite.

Air : *Du vaudeville de Jean Monet.*

Moi, que jamais on ne leurre,
Et qui suis fort diligent,
Je reviens, avant une heure,
Pour recevoir mon argent.
Autrement,
Franchement,
Ici,
De par la justice,
Il faudra que je saisisse.

THÉATROPHILE.

Je suis déjà tout saisi.

THÉATROPHILE.

Je suis déjà tout saisi.

FLORBELLE.

Il est déjà tout saisi.

Digitized by Google

SCÈNE XVII.

THÉATROPHILE, ÉLÉONORE, *en vieille.*

ÉLÉONORE.

Monsieur, je suis votre servante, je me rends à votre invitation: je suis la tante de ce petit mauvais sujet qui vous a demandé à débuter. Vous voyez en moi la ci-devant ingénuité dont il vous a parlé, et qui, quoique jeune encore, (je n'ai que cinquante-cinq ans), remplit l'emploi des duègnes d'une manière prépondérante. Vous jugez qu'après quarante ans de succès sur tous les théâtres tant de la province que de la capitale, je dois chérir une carrière qui m'a procuré tant d'agrément.

Air : *Dans la chambre où naquit Molière.*

Quand j'étais jeune, fraîche et belle,
J'avais un essaim de galans
Qui, d'insensible, de cruelle,
Me traitaient à tous les instans.
Pour moi, c'était un temps de gloire,
Et je m'en souviens, dieu merci,
Comme si c'était aujourd'hui....

THÉATROPHILE.

Madame a bien bonne mémoire.

ÉLÉONORE.

Oui, certes, j'ai bonne mémoire et je n'ai jamais eu besoin de souffleur.

THÉATROPHILE.

Tant mieux, car je n'en n'ai plus.

ÉLÉONORE.

Telle que vous me voyez, je suis un phénix dans mon genre. Croiriez-vous, mon cher monsieur, que quoiqu'élevée dans les coulisses, ma vertu est restée intacte: jamais homme ne m'a été de rien.

THÉATROPHILE.

Pas possible.

Digitized by Google

ÉLÉONORE.

C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire. Mais hélas! je le sens.

Air : *Conservez bien la paix du cœur.*

Tôt ou tard il faut à l'Amour,
Payer un tribut légitime;
Et lorsqu'arrive notre tour,
Fuir ce dieu deviendrait un crime.
On doit mettre à profit le temps,
Et garder toujours l'espérance;
Car on arrive à soixante ans,
Et l'Amour vient sans qu'on y pense.

THÉATROPHILE.

Il vaut mieux tard que jamais.

ÉLÉONORE.

Eh bien, monsieur, si mes talens comme actrice peuvent vous être agréables, je vous fais en outre une proposition qui ne vous sera pas moins avantageuse.

THÉATROPHILE.

Et laquelle s'il vous plaît?

ÉLÉONORE.

Vous commencez à être sur le retour, l'état de garçon ne vous convient plus guère; il vous faut une compagne douce, tendre, expansive, qui charme et embellisse vos vieux jours.

THÉATROPHILE.

Où diable veut-elle en venir?

ÉLÉONORE.

Je suis encore demoiselle, mon cœur est libre... il se pourrait qu'une union fortunée pour tous deux.... (*chantant*). *M'entendez-vous, me comprenez-vous?*

THÉATROPHILE.

Que trop.

Digitized by Google

ÉLÉONORE.

Air : *Vers le temple de l'hymen.*

Au premier coup d'œil je plais ;
D'amans j'avais une file,
Et monsieur Théâtrophile
Doit se connaître en attraits.
A ceux qui sont mon partage,
Je joins l'immense avantage
D'être bonne, douce et sage,
Pour vous je suis faite exprès ;
Pauvres femmes que nous sommes,
Vû la rareté des hommes,
C'est nous qui courrons après !

THÉATROPHILE.

Je suis on ne peut plus sensible à une offre aussi obligeante.

ÉLÉONORE.

Et vous acceptez ?

THÉATROPHILE.

Non, je refuse positivement.

ÉLÉONORE.

Vous me ferez raison d'un outrage aussi sanglant. Ah ! vous ne me connaissez pas !.... Je suis un agneau pour la douceur quand on ne me contrarie pas, mais quand je suis en colère, je ne me connais plus, et je suis capable de tout. C'est affreux ! c'est abominable !

THÉATROPHILE.

Air : *De la cinquième édition.*

Allons, madame, appaisez-vous,
Et croyez que nouvelle Armide,
Vous trouverez plus d'un époux.

ÉLÉONORE.

Non, c'est toi que je veux, perfide !

THÉATROPHILE.

Pour un mot, vous vous enlevez.
D'après un pareil caractère,
Je devine que vous devez
Bien jouer *la femme colère.*

Digitized by Google

ÉLÉONORE.

Ah! vous plaisantez encore! Vous êtes un traître, un séducteur, un monstre! L'attendrissement me gagne, je sens que je vais m'évanouir, soutenez moi donc.

THÉATROPHILE.

Madame, voilà un fauteuil.

SCÈNE XVIII et dernière.

Les Mêmes, FLORBELLE, *habillé comme à sa première scène avec Éléonore*, ensuite FINOT.

FLORBELLE.

Eh bien! qu'est-ce? j'ai entendu des cris et j'apperçois des pleurs, joue-t-on ici quelque mélodrame?

THÉATROPHILE.

A peu près; c'est mademoiselle qui vient pour demander un début et qui débute par me faire une scène.

ÉLÉONORE.

C'est monsieur qui refuse son bonheur, en rejettant l'offre de ma main.

THÉATROPHILE.

J'ai ma foi! bien assez d'embarras sans m'en donner encore davantage. Jugez mon cher monsieur de ma position....

FLORBELLE.

Je la connais monsieur, et c'est là ce qui m'amène. Je sais quels ont été vos revers, et je viens à votre secours, en vous offrant une mise de fonds dans votre administration.

THÉATROPHILE.

Ah! monsieur, comment reconnaître un pareil service?

FLORBELLE.

En acceptant. Voici mille écus dont vous pouvez disposer.

Digitized by Google

THÉATROPHILE.

Ma foi! je vous avouerai que cette somme vient bien à propos pour payer un maudit huissier.

FLORBELLE.

Plus de colère contre lui. (*imitant l'huissier*). Il vous accorde le temps nécessaire pour payer.

ÉLÉONORE, *jettant sa coëffe.*

Quant à moi, je ne vous poursuivrai pas non plus, et je vous laisse le maître de rester garçon, puisque voilà mon mari.

THÉATROPHILE.

M'expliquerez-vous tous deux?....

ÉLÉONORE.

Mais à condition que vous garderez Nicette, ainsi que l'actrice aux migraines et mon jeune neveu, M. Flon, Flon.

FLORBELLE.

M. Frivolet ne vous pressera plus pour vous faire jouer ses pièces, mais vous ne laisserez pas sans condition votre nouveau valet normand, qui mange et dort si bien.

THÉATROPHILE.

Comment c'est vous?

FINOT, *sautant de joie.*

Eh! oui, ce sont eux, M. Florbelle et Mademoiselle Éléonore, j'étais dans la conspiration.

THÉATROPHILE.

Oh! par ma foi! je suis ravi de votre arrivée.

FLORBELLE.

Vos acteurs ne sont malades que de notre façon, et nous sommes tous prêts à jouer.

THÉATROPHILE.

Mes bons amis, j'augure très-bien de vos talens par l'é-

Digitized by Google

chantillon que vous m'en avez donné, et j'espère que le public justifiera mon espoir.

FINOT.

Voilà qu'est dit. Je cours au trou, je vais frapper trois coups et crier : Levez la toile.

Ils reprennent au chœur.

Air : *Honneur à la Musique.*

Allons, / Allez, avec courage,
Employer notre / votre ardeur
A gagner le suffrage
De notre / votre directeur.

ÉLÉONORE, *au Public.*

Air : *De Julie ou le pot de fleurs.*

Lorsque nous offrons une pièce,
Par fois, messieurs, avant la fin
S'il faut que le rideau se baisse,
Ah! jugez de notre chagrin!
Mais nous bénissons notre étoile
Lorsque nous charmons vos loisirs,
Et pour varier vos plaisirs
(*Montrant le rideau du Théâtre*).
Nous aimons à lever la toile.

20 JY 63

FIN.

De l'Imprimerie de Nouzou, rue de Cléry, N°. 9.

Digitized by Google